

**Discours de clôture au congrès des Maisons Médicales :**  
**« Refonder les pratiques sociales, refonder les pratiques de santé »**  
**Louvain-la-Neuve 2006**  
**Jacques Morel et Isabelle Heymans**

D'autres avant nous l'on déjà dit, ça fait un peu « repeat », mais en même temps on se sent moins seul, un peu, un peu beaucoup même, on se sent en filiation avec un large courant démocrate et progressiste,  
avec des alter localistes comme des alter mondialistes,  
avec des alter et des institutionnels,  
avec des usagers et des professionnels ....

Tous citoyens. Tous des hommes en quête d'un mieux vivre ensemble.

« We have a dream » arrangait Martin Luther King .... Et cela a ouvert la marche vers l'émancipation et la libération.

Nous, nous entretenons un rêve.

Le rêve d'une qualité de vie et de bien-être partagée ;

Le rêve d'une société solidaire et équitable, d'une économie redistributrice, d'un vivre ensemble de qualité.

Lorsqu'une société parvient à appliquer tout cela, on parle d'un niveau élevé de justice sociale, d'efficience économique, de démocratie politique, de pluralisme culturel. On reconnaît qu'elle fait de ses membres des citoyens à part entière : elle a réussi son rendez vous avec la solidarité.

Nous faisons le constat que la société d'aujourd'hui ne répond pas à ces défis.

Mais personne n'arrêtera les humains dans leur quête d'humanité. Même si nous ne parvenons pas à (re)contruire le monde, il y aura toujours des femmes et des hommes qui recommenceront et essayeront encore de le faire !

Nous, travailleurs des Maisons médicales, avec quelques autres, nous avons l'avantage et la difficulté «d'être là ou ça se passe », auprès des gens dans leur vie, dans leur environnement, là ou il faut être pour entendre les problèmes, et leur complexité.

Nous sommes au carrefour entre le système social et de santé, et le vécu des individus et des communautés.

Nous pouvons pointer les forces qui traversent cette société,

( elles ont nom : néolibéralisme économique, privatisation et marchandisation),  
forces qui tendent à nous imposer une place dont nous ne voulons pas :  
Nous avons fait le constat des limites et risques d'une pratique qui enfermerait les souffrances sociales dans la médicalisation, dans la psychologisation ou l'assistance sociale.

Nous voulons assumer notre rôle de témoignage et de dénonciation, et œuvrer pour le changement.

C'est pourquoi nous proposons de donner sens et force à notre travail en mettant en chantier 4 objectifs concrets qui baliseront l'activité de la fédération et des partenaires qui pourront s'y associer. Ils donneront suite à ce congrès et le mettront en perspective.

Ces objectifs sont complémentaires même si ils ciblent des niveaux d'intervention et des types d'acteurs différenciés.  
Nous souhaitons ainsi permettre à chacun de se percevoir davantage comme acteur de la société là ou il est, dans sa pratique et dans sa vie.

Ces objectifs nous souhaitons les partager, pas simplement comme on se quitte après un colloque,  
mais comme un partage dans l'action. Que le rêve nous mette en mouvement.

C'est pourquoi nous tissons ces conclusions comme une déclaration, un engagement pour l'action.

Nous souhaitons aussi que vous puissiez exprimer votre avis sur ces propositions. Vous avez reçu des bulletins, écrivez ce que vous pensez dessus, vous pourrez les mettre dans une urne à la sortie.

Aujourd'hui au terme de ce congrès, la Fédération des Maisons Médicales propose :

1. Des actions pour renforcer la solidarité parce qu'elle est au cœur de notre projet de société et qu'elle est indispensable pour développer une société équitable.  
Notre initiative pour une plate forme concernant la sécurité sociale rencontre des initiatives et un intérêt similaires parmi des syndicats, mutuelles, associations.  
Notre action dans un cadre transcommunautaire sera :

- une action de vigilance pour le maintien et le développement de la sécurité sociale
  - une action de sensibilisation des professionnels et des usagers sur leur rôle dans la régulation d'un système de santé solidaire à travers la pratique quotidienne
2. De promouvoir la santé comme le résultat d'un projet de société. Il s'agit d'agir sur tous les déterminants de la santé : sociaux mais aussi culturels, environnementaux, relationnels, etc.
- Notre action pour la promotion globale de la santé sera :
- une formation des professionnels à la globalité et à la coordination intersectorielle
  - le renforcement de notre rôle d'observatoire socio sanitaire, en observant mieux et surtout en témoignant et interpellant
  - un plaidoyer, à partir des expériences de terrain, pour un décloisonnement des institutions et des pouvoirs public
  - la revendication d'une législation qui mesure l'impact de chaque politique publique sur la santé
3. De soutenir, de là où nous sommes, la parole des citoyens dans leur société. Parce que la démocratie reste un exercice difficile. L'expression des citoyens trouve difficilement sa place et le fossé avec leurs représentants est régulièrement pointé du doigt. Et la participation des usagers dans les systèmes et services n'est pas simple non plus. Et pourtant, le choix de société que nous faisons, à partir de notre place de travailleurs de la santé, est bien un choix citoyen.
- Nous voulons :
- renforcer le dialogue avec les utilisateurs de nos services, pour renforcer leurs capacités d'être acteur social, et parce que nous pensons que cela peut enrichir notre projet.
  - informer et encourager les citoyens à prendre leur place dans les lieux démocratiques dans les institutions du social ou de la Santé : mutuelle, syndicats
  - inviter les citoyens à participer à un lieu de débat et de concertation publique par rapport aux questions du social et de la santé
4. De proposer une formation des professionnels qui leur donne les outils dont ils ont besoin pour affronter les problématiques auxquelles ils sont confrontés. Une plus grande capacité de prise de

recul et de lecture critique face à la complexité des problèmes pourrait les soutenir et les aider à trouver du sens à leur pratique.

Nous mettrons en place :

- une université ouverte à tous les travailleurs de nos secteurs, pour à partir de l'exploration de la pratique, permettre la lecture critique du système dans lequel nous sommes inscrits.
- des cycles de formations thématiques par modules
- une formation des cadres de la Fédération au travail politique
- une concertation avec les milieux universitaires sur un cahier de revendication qui élargisse le curriculum de base des études transversalement dans les professions de santé

Si le social nous est supportable, c'est parce que nous pouvons garder la capacité de nous indigner, et de témoigner de notre indignation, et de nous mobiliser.

Ces actions doivent pouvoir donner un souffle, du sens, un fondement à nos pratiques, à notre travail, dans l'accompagnement de chaque citoyen à mener une existence digne de l'Homme, et aussi dans la construction politique d'un mieux vivre ensemble.

La Fédération se mobilise sur ces pistes.

Elle souhaite s'inscrire dans le grand mouvement de tous ceux et celles qui sont déjà ou seront en marche.

Elle invite tous les partenaires qui partagent ces choix à se joindre à elle. Car on n'est pas trop nombreux pour pas seulement dire mais aussi faire qu'un autre monde est possible.

Votez OUI